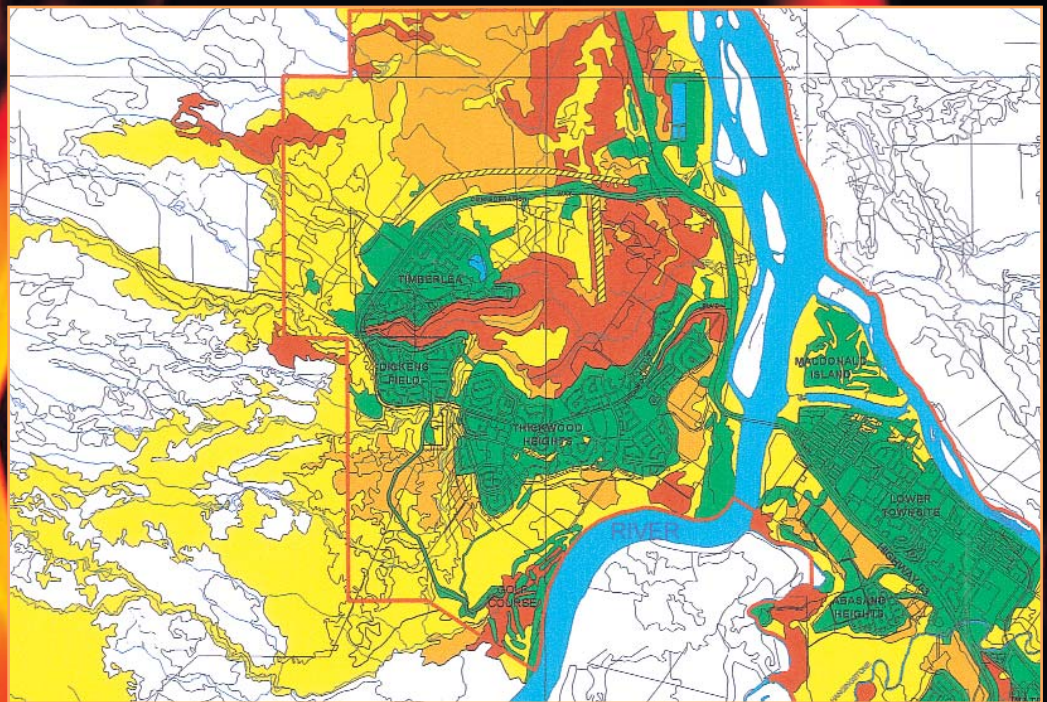


Les collectivités s'organisent – Modèles de succès

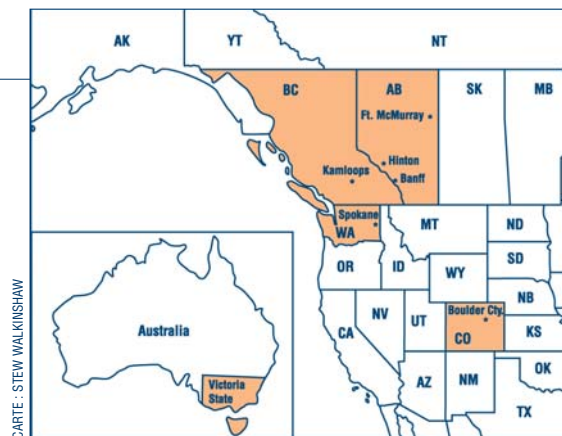


Le **CHAPITRE HUIT** présente sept études de cas sur des localités. Celles-ci ont été choisies en fonction de leur diversité géographique et pour la méthode différente de diminution du problème des incendies en zone périurbaine utilisée par chaque localité.

SEPT HISTOIRES

► *Situation géographique des études de cas du chapitre huit.*

Ces études sont des exemples de collectivités qui ont reconnu la gravité du problème des incendies en zone périurbaine et entrepris de réduire le risque d’incendie de forêt. Elles sont perçues comme des « modèles de succès dans les milieux périurbains ». Les études de cas présentent les mesures qui ont été prises, la raison pour laquelle elles ont été prises et la façon dont elles ont été prises, ainsi que comment les conditions de la localité ont changé en raison du travail d’atténuation.

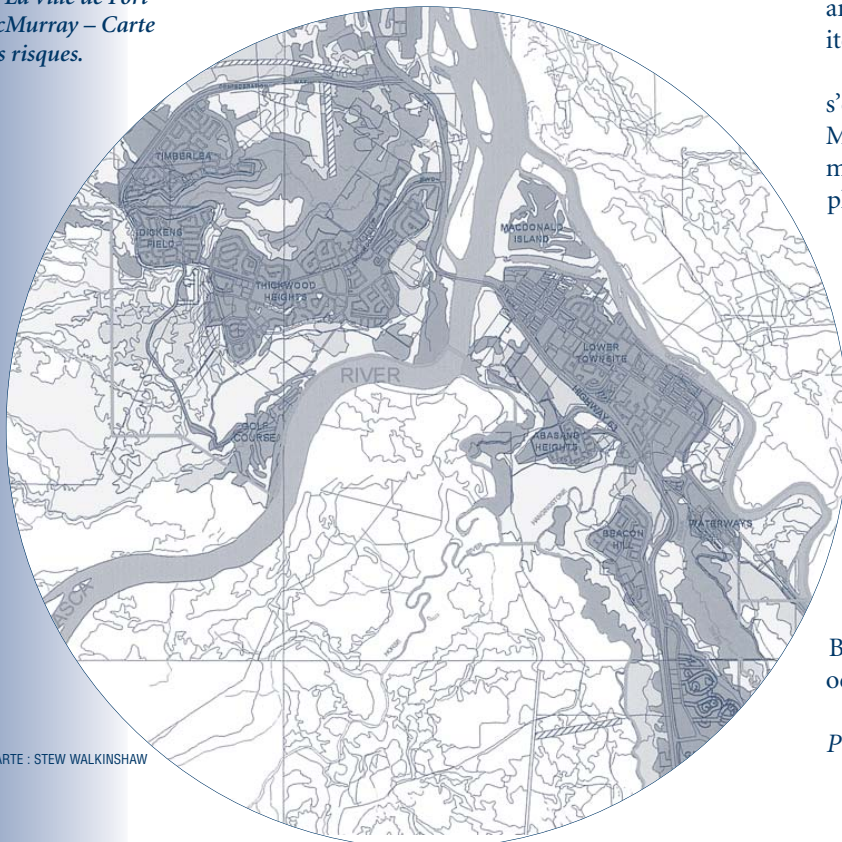


CARTE : STEW WALKINSHAW

Fort McMurray

Fort McMurray, dans le nord-est de l’Alberta, a une population d’environ 40 000 personnes qui croît rapidement en raison de l’exploitation des sables bitumineux dans la région. La construction résidentielle atteint des niveaux records, avec plusieurs aménagements situés dans des zones boisées ou à proximité.

▼ *La ville de Fort McMurray – Carte des risques.*



CARTE : STEW WALKINSHAW

Les incendies forestiers sont fréquents dans la région, que ce soit à l’intérieur des limites de la ville ou de grands incendies forestiers non maîtrisés qui s’avancent vers la ville. Les incendies forestiers ont menacé des maisons de Fort McMurray plusieurs fois dans le passé. En 1980, 1986 et 1995, des feux à l’intérieur des limites de la ville ont menacé des bâtiments et l’extinction des incendies a nécessité l’intervention conjointe de Alberta Environment, Lands and Forests et du service d’incendie de la municipalité régionale de Wood Buffalo.

En mai de 1995, l’incendie de Marianna Lake s’est approchée à moins de 50 kilomètres de Fort McMurray et a provoqué la fermeture de la route menant à la ville et la construction hâtive de plusieurs coupe-feu autour du périmètre.

En 1997, Alberta Environment, Lands and Forests a identifié Fort McMurray comme une des trois localités choisies pour entreprendre un projet pilote de planification à volets multiples sur les incendies en zone périurbaine. Le but du projet était de produire un manuel à l’intention des responsables du gouvernement provincial et de la municipalité, des promoteurs immobiliers et du public, pour les aider à transformer la ville en localité Intelli-feu, tout en conservant et améliorant l’environnement forestier. Alberta Environnement, Lands and Forests et la municipalité régionale de Wood Buffalo sont des partenaires dans la mise en oeuvre du plan.

Le *Fort McMurray Wildland/Urban Interface Plan* (plan des zones périurbaines de Fort

McMurray) évalue les lieux à risque pour les incendies de zone périurbaine à l'intérieur des limites de la ville, et détermine les priorités pour les mesures d'atténuation. Le résultat de cette phase du projet a été la réalisation d'un projet de réduction des combustibles sur quatre hectares qui a grandement diminué le danger d'incendie de forêt pour un nouveau lotissement résidentiel.

Le plan à volets multiples comporte une étude dont les résultats seront des recommandations sur les options d'aménagement, la législation, l'éducation du public, la coopération interinstitutions, la formation polyvalente et la planification des mesures d'urgence.

Le plan contient plusieurs recommandations qui, si on les applique, aideront Fort McMurray à devenir une localité Intelli-feu. Certaines, comme la réduction des combustibles et la coopération interinstitutions, sont déjà une réalité et mettent l'initiative de Fort McMurray sur la voie de la réussite.

Ville de Hinton / Comté de Yellowhead

Hinton se trouve dans le centre-ouest de l'Alberta et a une population d'environ 9 500 personnes. L'aménagement s'est fait à un rythme modéré sur les 10 dernières années. Plusieurs secteurs adjacents aux zones boisées se trouvent à l'intérieur des limites de la ville. Durant les années 1980 et 1990, il s'est produit une augmentation importante du nombre de maisons de campagne et d'aménagements touristiques sur des terres privées dans le comté de Yellowhead, à l'extérieur des limites de la ville.

Les incendies forestiers n'ont pas menacé sérieusement les aménagements dans la région, mais la collectivité reconnaît le potentiel destructeur des incendies en zone périurbaine.

L'incendie de Entrance Ranch

En décembre 1997, un incendie forestier s'est déclaré dans le comté de Yellowhead au nord de la ville de Hinton, entraînant la perte d'une maison et de plusieurs dépendances à Entrance Ranch. Plusieurs résidents du côté sous le vent de l'incendie ont été évacués ou sous alerte d'évacuation. Les organismes d'intervention d'urgence, y compris Alberta Sustainable Resource Development, le service d'incendie de la ville de Hinton, le service d'incendie du comté de Yellowhead et la GRC ont été pris de court par la vitesse du feu et les besoins en ressources pour lutter contre un incendie de zone périurbaine.

En août 1997, la région de Hinton/comté de Yellowhead a été choisie par Alberta Sustainable Resource Development, pour être une des trois localités dans un projet pilote sur la planification



PHOTO - STEW WALKINSHAW

contre les incendies en zone périurbaine.

Le processus de planification pour la région ressemblait à l'initiative de Fort McMurray. Le plan Hinton/Yellowhead était aussi différent dans la mesure où il comprenait la collaboration des autorités municipales de la ville de Hinton et du comté de Yellowhead et incluait des lotissements de chalets et de résidences ainsi que des aménagements touristiques, qui ne faisaient pas partie du projet de Fort McMurray.

Les membres du comité du plan d'action dans la région de Hinton/Yellowhead comprenaient des représentants de Alberta Sustainable Resource Development, du comté de Yellowhead, de la ville de Hinton, de la Forêt modèle de Foothills, de Weldwood of Canada - Hinton Division, de la chambre de commerce de Hinton et du district, et du Environmental Training Centre. Les divers points de vue de chaque membre ont résulté en un plan complexe et intéressant à volets multiples, pour contrer le danger des incendies en zone périurbaine.

Le plan d'action détermine plusieurs priorités pour l'aménagement de la végétation, l'éducation du public, la législation, les options disponibles aux structures et infrastructures, la coopération inter institutions et la planification des mesures d'urgence. Les membres du comité se sont rencontrés sur une base régulière pour établir des objectifs annuels réalisables à partir des priorités et pour continuer les discussions sur la question des incendies en zone périurbaine dans la région.

L'incendie de Entrance Ranch a démontré la réalité d'un danger que les responsables de la gestion du feu s'efforcent de faire comprendre au public depuis des années. Le plan d'action sur les zones périurbaines de Hinton/Yellowhead entraînera l'atténuation des dangers pour les aménagements existants, et l'intégration des considérations sur les incendies forestiers dans l'aménagement de nouvelles localités. Grâce à l'éducation du public et des responsables municipaux et provinciaux sur la

▲ *L'incendie de Entrance Ranch en décembre 1997 a entraîné la perte d'une maison et de plusieurs dépendances.*

question des incendies en zone périurbaine et au dialogue continu entre les responsables de la gestion du feu dans la région, les aménagements dans la région de Hinton/Yellowhead deviendront Intelli-feu.

La réalisation du plan d'action dans les zones périurbaines de Hinton/Yellowhead a débuté avec des travaux manuels d'éclaircie, d'élagage et de nettoyage sur environ 50 hectares dans Hinton et les quartiers périphériques, jusqu'en décembre 2002. On a préparé des plans pour deux autres localités de la région et le travail de réduction des risques est aussi en cours dans ces localités.

Les premières évaluations ont été faites sur un certain nombre d'autres localités et aménagements dans la région. On se prépare à faire l'évaluation des autres localités et aménagements, et à réaliser des programmes de réduction des dangers d'incendie pour ceux qui sont le plus à risque.

Corridor de la vallée de la Bow

Le corridor de la vallée de la Bow occupe une partie du parc national de Banff et s'étend jusqu'aux secteurs boisés à l'est vers Calgary. Il comprend un certain nombre de zones périurbaines, dont les plus considérables sont celles de Banff et de Canmore. Le secteur relève de diverses compétences fédérales, provinciales et municipales et est administré en conséquence.

Avant la colonisation, le feu était une perturbation fréquente et commune dans le milieu forestier environnant. Entre les feux d'origine naturelle et les brûlis des Autochtones pour l'aménagement d'habitat, la fréquence des feux était assez élevée au fond de la vallée. Elle était moins élevée sur les pentes supérieures de la vallée.

Dans les années 1880, un incendie de grande surface a brûlé la majeure partie de la vallée de la Bow; mais depuis ce temps, il n'y a presque pas eu d'incendies forestiers. Cela a entraîné des accumulations considérables de combustibles en continu et un milieu forestier vieillissant moins résistant aux insectes et maladies.

Le risque d'un incendie de grande surface comme celui des années 1880 est considérable. Cette fois cependant, la note serait beaucoup plus élevée car la valeur du secteur se calcule maintenant en milliards de dollars. Des pertes et dommages extrêmement élevés résulteraient d'un feu de haute intensité adjacent à la frange urbaine, ou d'un incendie éloigné poussé par les vents ou la convection et projetant des braises enflammées sur les localités ou d'autres aménagements périphériques.

Au cours des dernières années, il y a eu une augmentation importante de l'étendue des aménagements dans toutes les localités du corridor de la vallée de la Bow et les propriétés y ont gagné beaucoup de valeur. Les aménagements récents ont été construits sans prêter beaucoup d'importance à la menace des incendies forestiers ou à l'accumulation des combustibles forestiers dans leurs limites.

Les résidences, les ensembles commerciaux et les installations touristiques gagnent la forêt environnante, et plusieurs bâtiments sont construits avec des matériaux inflammables. L'accès à certains lotissements est étroit et congestionné, ce qui pourrait poser de sérieux problèmes aux équipes d'intervention d'urgence appelées en cas de feu et pour l'évacuation des résidents et touristes.

Tous les ordres de gouvernement reconnaissent maintenant que les incendies forestiers font partie

► *Lotissement urbain de Banff*

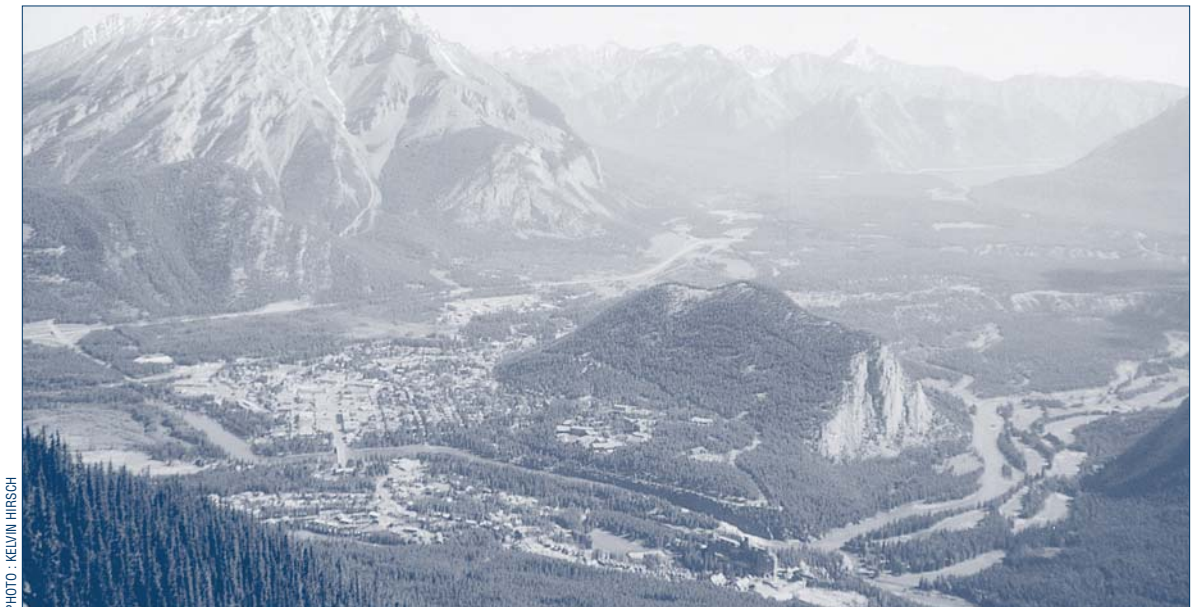


PHOTO : KELVIN HIRSCH

de l'écosystème de la forêt environnante, et que les incendies forestiers représentent une menace grave pour les collectivités.

Dans le corridor de la vallée de la Bow, les propriétaires, les entreprises, les promoteurs et les conseils municipaux collaborent avec les responsables fédéraux et provinciaux à l'atténuation de ce danger. Les initiatives varient du nettoyage directement autour des maisons et de la création de bandes pare-feu près des localités, à des projets beaucoup plus considérables visant à modifier profondément la chaîne de combustibles dans le paysage.

Les conseils municipaux et les planificateurs ont étudié un certain nombre de matériaux de construction et dans plusieurs cas, ont limité l'utilisation des bardeaux de fente, du bardage et d'autres matériaux inflammables dans les nouvelles constructions. Les promoteurs immobiliers construisent de meilleurs réseaux routiers dans les nouvelles localités, et ils effectuent souvent des travaux de réduction des combustibles dans le couvert forestier environnant, avant le début de la construction.

On a étudié des aménagements existants et dressé des plans pour la création d'un certain nombre de bandes pare-feu et de secteurs de combustibles réduits. Dans certains cas, les propriétaires concernés participent en remplaçant les bardeaux de bois des toitures par des matériaux beaucoup plus résistants au feu.

Dans le parc national Banff, à l'extrémité ouest du corridor de la vallée de la Bow, le Service des gardes du parc est doté d'un programme d'aménagement de la végétation qui inclut la réduction manuelle et mécanique du risque d'incendie ainsi que le brûlage dirigé pour réduire la charge de combustibles autour de Banff. Ce programme a été élargi, en raison des conséquences qu'aurait un incendie forestier de haute intensité dans le parc, menaçant les collectivités à l'extérieur du parc, à l'extrémité est du corridor de la vallée de la Bow.

Les projets locaux de réduction des combustibles dans et autour des localités, ne peuvent à eux seuls réduire la menace d'un incendie de grande surface pour les collectivités. D'un commun accord, le service des gardes du parc et les organismes provinciaux et municipaux ont commencé à faire des changements paysagers parmi les combustibles forestiers dans le corridor de la vallée de la Bow. Ils veulent créer des percées qui auront pour effet de ralentir un incendie de grande surface pouvant menacer les collectivités.

Du brûlage dirigé sur 7 500 hectares, associé à la réduction des combustibles sur le plateau de Fairholme à l'est des limites du parc, éliminera des

charges considérables de combustibles, tout en présentant d'importants avantages au plan écologique pour la faune et le renouvellement du terrain forestier. Le brûlis donnera naissance à une mosaïque forestière bénéfique pour la faune, pour la croissance de la forêt et la diversité du couvert végétal. La nouvelle forêt qui apparaîtra sera moins sujette aux feux de cimes intenses et beaucoup plus résistante aux insectes et aux maladies.

Un second projet, sous la direction de Sustainable Resource Development avec la collaboration de Alberta Community Development et de l'administration du parc national Banff, utilise des éléments naturels du paysage associés à la modification et à la réduction des combustibles pour créer des percées qui serviront de points d'attache dans l'extinction des incendies. Avec d'autres travaux de réduction des combustibles dans les environs, il sera possible de créer une seconde percée paysagère, dans les combustibles continus des conifères.

Kamloops, Colombie-Britannique

La ville de Kamloops se situe dans le centre-est de la Colombie-Britannique, et compte environ 80 000 habitants. Le service d'incendie de la ville de Kamloops et le ministère des Forêts de la Colombie-Britannique ont exprimé leur inquiétude en ce qui concerne l'augmentation des aménagements dans les secteurs boisés et le danger croissant de perte de vies humaines et de biens matériels par le feu en zone périurbaine.

Le Kamloops Forest District, qui fait partie du British Columbia Forest Service (Service des forêts) a formé un partenariat avec la ville de Kamloops et les propriétaires fonciers pour réduire le danger d'incendie dans la zone périurbaine de Kamloops. Les partenaires travaillent sur les questions d'incendie en zone périurbaine depuis l'incendie de « Kel » en 1985. À la suite de cet incendie, les initiatives ont porté sur une meilleure communication entre le Service des forêts de la C.-B. et le service d'incendie de Kamloops, sur la mise en place d'un système de commandement des interventions, sur l'éducation du public et la réduction des combustibles pour protéger les lotissements à risque élevé.

Dans la ville, la végétation comprend des peuplements modérés à denses de pin ponderosa et de Douglas taxifolié, avec un couvert de surface continu composé d'une accumulation d'herbes et d'aiguilles de conifères. Les pentes varient de plates au fond de la vallée à 45 pour cent dans les collines. Il y a de nombreux ravins naturels abrupts, couverts d'une végétation dense dans plusieurs secteurs bâtis sur les versants des collines, qui feraient en sorte qu'un incendie forestier brûlerait avec intensité et

se propagerait rapidement vers le haut.

À Kamloops, les aménagements présentent plusieurs aspects qui augmentent la probabilité de pertes considérables en cas d'incendie en zone périurbaine, y compris :

- une végétation inflammable continue, adjacente aux bâtiments ou en surplomb;
- un grand nombre de bâtiments construits à l'aide de matériaux inflammables;
- des routes d'accès étroites et sinueuses qui comportent des pentes supérieures à 15 pour cent et des culs-de-sac pourvus d'une zone de manœuvre insuffisante pour les gros camions d'incendie;
- des bâtiments construits sur des pentes escarpées dont les terrasses inflammables surplombent des combustibles forestiers inflammables.

Le service d'incendie de Kamloops et le ministère des forêts de la C.-B. ont combattu en moyenne 175 incendies en zone périurbaine chaque année de 1985 à 1989. L'incendie de Kel en 1985, l'incendie du parc Peterson Creek en 1988, et l'incendie de Dome en 1991, ont tous menacé des maisons de Kamloops et fait ressortir le besoin de planification et de prévention des incendies en zone périurbaine.

La ville de Kamloops est la première localité en Colombie-Britannique à adopter une politique de sécurité-incendie pour le lotissement et l'aménagement de lots vacants dans des secteurs identifiés comme étant à risque élevé en zone périurbaine. Tout nouveau lotissement en zone périurbaine doit faire l'objet d'un examen des éléments géographiques, en consultation avec le ministère des forêts, pour éliminer les dangers potentiels et pour décider de la pertinence du plan d'aménagement proposé.

Comme condition à l'approbation de l'aménagement, il faut enregistrer des clauses restrictives pour que??

- les acheteurs possibles soient conscients des problèmes d'incendie en zone périurbaine;
- tous les bardeaux de fente et matériaux de couverture en bardeaux et leur installation respectent les exigences de la cote « B » de résistance au feu;
- la ville de Kamloops ne soit pas responsable dans l'éventualité de dommages aux maisons individuelles résultant de la propagation d'un incendie dans les zones périurbaines;
- des zones tampons à combustibles réduits d'une largeur minimale de 10 mètres soient maintenues autour de chaque structure;
- tous les avant-toits, greniers, terrasses et

ouvertures sous les planchers soient munis de grillages pour prévenir l'accumulation de matériel inflammable;

- tous les appareils de chauffage au bois soient installés avec des pare-étincelles réglementaires.

En plus des solutions législatives, le ministère des forêts de la C.-B. et la ville de Kamloops ont effectué conjointement des évaluations de risque sur les lotissements résidentiels de Kamloops et des projets de réduction des combustibles dans la ville et sur les terres publiques adjacentes.

Le Service des forêts a mené plusieurs projets sur les terres publiques en utilisant les équipes saisonnières de lutte aux incendies. Les propriétaires ont aussi entrepris des projets de réduction des combustibles. Le Service des forêts a procédé à de la réduction des combustibles sur les terres publiques adjacentes aux terres privées. Les propriétaires fonciers ont fait de même sur leur propriété.

La ville de Kamloops a procédé à la réduction des combustibles dans les secteurs boisés à l'intérieur des limites de la ville en utilisant des fonds du budget de la ville à cet effet et les équipes de la ville pour faire le travail. Quatre grands projets de réduction des combustibles ont été entrepris, avec un travail annuel effectué dans chaque secteur.

En 1991, le Thompson/Okanagan Inter-Agency Interface Committee (comité interinstitutions sur la zone périurbaine de Thompson/Okanagan) a été mis sur pied pour s'occuper du problème grandissant des incendies en zone périurbaine dans Kamloops et dans la région de l'Okanagan, en Colombie-Britannique. Parmi les membres du comité, il y a des représentants du ministère des forêts, du bureau du commissaire des incendies de la C.-B., des services d'incendie municipaux, des districts régionaux, de la GRC, de B.C. Hydro et des propriétaires.

Jusqu'à maintenant, deux initiatives ont porté sur la production d'un manuel sur les zones périurbaines : *Wildland/Urban Interface Manual* et d'un manuel de sensibilisation sur les zones périurbaines : *Wildland/Urban Interface Awareness Manual*.

Le premier manuel est un document détaillé traitant des rôles et responsabilités des organismes, de la gestion de combustibles, de l'approbation des lotissements, des équipes d'intervention en zone périurbaine, de la participation de la collectivité, des communications et des médias, des opérations de lutte aux incendies et du commandement du lieu d'un incident, et de la préparation d'un plan de gestion de la collectivité.

Le second manuel est un document conçu pour aider les personnes désireuses de réaliser un

programme de sensibilisation du public sur les zones périurbaines, dans leur localité. Il inclut des feuillets de documentation sur l'évaluation des risques, la réduction des combustibles et l'intégration de la sécurité-incendie dans la conception d'un lotissement. L'information sur les relations publiques explique comment travailler avec les médias et comment préparer et donner des présentations publiques. La documentation pour l'éducation du public comprend des illustrations prêtes à utiliser pour aider les collectivités à créer leurs propres feuillets, et un exemplaire de la production vidéo *Fire Safe Inside... and Out*.

Les groupes de défense forestière de la ville de Kamloops et le Service des forêts de la C.-B. conviennent que ces projets ont réduit le risque de pertes de structures par les incendies forestiers à Kamloops. Une réussite marquante du programme est la plus grande sensibilisation du public à la question des incendies en zone périurbaine.

Des modifications aux lois sur la planification urbaine font que les nouveaux lotissements sont aménagés selon les principes Intelli-feu. Kamloops a connu des incendies forestiers dans des secteurs où on avait réalisé des projets de réduction des combustibles et tous les bâtiments ont été sauvés.

Spokane, Washington

Le comté de Spokane se trouve dans l'est de l'État de Washington. Il a connu une augmentation de 25 pour cent de sa population totale depuis 1970, comprenant une augmentation de six pour cent de la population urbaine et 62 pour cent de la population rurale. Le comté de Spokane a été le théâtre de plusieurs incendies forestiers en zone périurbaine, y compris l'incendie de Hangman Hills en 1987 qui a détruit 24 maisons, et la tempête de feu de 1991 à Spokane qui a entraîné la mort d'une personne et la destruction de 108 maisons.

En raison de ces incendies dévastateurs, plusieurs mesures ont été prises pour réduire le risque de pertes dues aux incendies forestiers. Une des plus importantes réalisations a été une campagne de sensibilisation/éducation du public à plusieurs volets, intitulée *Firestorm : Five Years Later* (la tempête de feu cinq ans plus tard).

Le Washington State Department of Natural Resources (DNR) est responsable de la protection contre les incendies sur les terres publiques et privées. Après l'incendie de Hangman Hills en 1987, le DNR a entrepris plusieurs projets pour s'attaquer au problème croissant des incendies en zone périurbaine dans le comté de Spokane.

1. Une étude de l'incendie a fait ressortir quatre secteurs à problème : le commandement, les

communications, l'interaction avec les médias et le contrôle de la circulation. L'association des chefs de pompiers du comté et le DNR ont formé quatre comités pour discuter de ces problèmes et recommander des mesures à prendre.

2. Les responsables des services d'incendie ont tenu un exercice d'entraînement en 1990, 140 personnes de 14 districts et organismes de protection contre les incendies y ont participé. Plus tard dans l'année, un incendie forestier a menacé 10 maisons dans le secteur résidentiel où l'exercice avait eu lieu. Trois districts de protection contre les incendies et le DNR sont intervenus et ont circonscrit le feu à quatre hectares et ont protégé toutes les maisons.
3. Le DNR a réalisé une production vidéo et une campagne d'éducation du public intitulées *Wildfire Hits Home* (l'incendie forestier frappe à la porte), et a utilisé cette information jusqu'en 1991.
4. Le DNR a désigné 12 zones périurbaines à risque élevé dans l'État, y compris le comté de Spokane. Il a aussi préparé une brochure à l'intention des résidents sur la réduction du danger autour de leur maison dans les zones périurbaines.
5. Les responsables des services d'incendie ont amélioré la coopération interinstitutions par la tenue de deux conférences sur les incendies forestiers.
6. Les responsables des services d'incendie du comté de Spokane ont recommandé des restrictions sur les aménagements résidentiels dans les secteurs boisés du comté, y compris une interdiction des toitures en bardeaux de bois. Cependant, aucune de ces restrictions n'a été adoptée. Les opposants ont allégué que l'incendie de Hangman Hills en 1987 était un incident isolé et que cela ne se reproduirait pas.

La tempête de feu de 1991, a prouvé qu'il fallait redoubler d'efforts pour s'attaquer au problème croissant des incendies en zone périurbaine dans le comté de Spokane. Cet incendie dévastateur a suscité la mise en place de plusieurs mesures.

- Le *Washington State Fire Service Mobilization Act* (loi sur la mobilisation des services d'incendie dans l'État de Washington) a instauré des ententes formelles d'entraide, un système de commandement des interventions, et la responsabilité financière des organismes pour les ressources consacrées à l'entraide dans la lutte contre les incendies.
- Les autorités du comté de Spokane ont un

PHOTO : RICK ARTHUR



nouveau code du bâtiment plus sévère pour les nouveaux aménagements, y compris des routes d'accès plus larges, des grillages pour les événements et cheminées et une interdiction des toitures en bardeaux de bois.

- On a mis en place une meilleure collaboration entre les organismes de lutte contre les incendies forestiers et ceux qui luttent contre les feux de bâtiments, une formation polyvalente et des équipements améliorés.
- Le DNR de l'État de Washington et les districts locaux de protection contre les incendies ont entrepris une campagne de porte-à-porte pour faire l'évaluation des dangers d'incendie avec les propriétaires fonciers dans les zones périurbaines à risque.
- Durant la saison des feux de 1996, le DNR de l'État de Washington a lancé une campagne à volets multiples de sensibilisation/éducation du public dans la région de Spokane. La campagne *Firestorm : Five Years Later* avait pour but d'encourager les propriétaires fonciers à prendre une série de mesures de réduction du risque d'incendie sur leur propriété.

Campagne de prévention des incendies forestiers

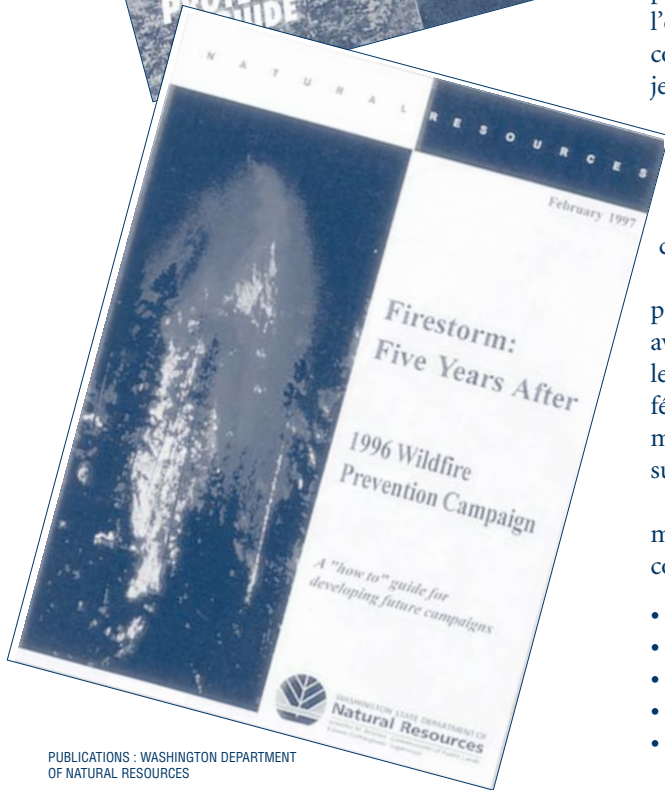
On a fait la promotion des trousseaux *Wildfire Safety Kit* (trousse de sécurité face aux incendies forestiers), au moyen de publicité commanditée à la

télévision, de messages d'intérêt public à la radio et télévision, de kiosques dans les expositions, de reportages dans les journaux et à la télévision, d'envois d'affaires par des sociétés commanditaires et d'un bulletin spécial d'une demi-heure au canal de télé KXLY. On estime que la campagne a rejoint 700 000 résidents dans l'est de l'État de Washington et trois pour cent d'entre eux ont demandé la trousse. (Une réponse de 1 pour cent est l'objectif normal pour le marketing télévisé.) La trousse *Wildfire Safety Kit* comprenait de l'information sur la sécurité-incendie en zone périurbaine, la sécurité relative aux lignes électriques, les règlements sur le brûlage extérieur et une carte-réponse à retourner par les propriétaires fonciers au DNR de Washington comme formule de participation au programme *Backyard Forest Stewardship* (gardien de la forêt dans ma cour).

Les propriétaires fonciers ayant mené à bien six activités ou plus recevaient un écusson et un certificat de « Backyard Forest Steward ».

Parmi les commanditaires du programme, il y avait le DNR de l'État de Washington, Inland Empire Fire Chief Association, Inland Power & Light Company, Mutual of Enumclaw Insurance Company et Washington Water Power. De plus, le programme a eu l'avantage de favoriser de solides relations entre les partenaires concernés.

Les responsables du DNR de l'État de Washington veulent, à l'avenir, accorder plus



PUBLICATIONS : WASHINGTON DEPARTMENT OF NATURAL RESOURCES

d'importance aux programmes de planification des localités, aux questions d'aménagement et à la réduction des combustibles. Ils croient qu'il n'existe pas de solution miracle pour résoudre le problème des incendies en zone périurbaine. La meilleure approche est un plan à long terme d'éducation du public et de sensibilisation des propriétaires fonciers, des promoteurs immobiliers, des représentants élus et des responsables des services d'incendie.

Cela s'est avéré profitable lors de l'incendie de Bowie Road en 1996; en dépit du fait que huit maisons ont été détruites, six autres ont été sauvées

en raison de l'utilisation de matériaux de construction Intelli-feu et de la réduction des combustibles par les propriétaires.

Au moyen du programme *Backyard Forest Stewardship*, plusieurs propriétaires fonciers ont fait savoir au DNR qu'ils avaient effectué les modifications requises pour mieux protéger leur propriété contre l'incendie. Il y a encore plusieurs opposants aux changements proposés à la législation de l'État de Washington. Les responsables du DNR et des services d'incendie envisagent d'autres campagnes d'éducation du public pour que cette question soit toujours d'actualité.

Comté de Boulder, Colorado

Le comté de Boulder est situé dans le sud-est du Colorado, au nord-est de Denver. Dix-huit mille personnes habitent les 6 000 maisons situées dans l'environnement rural boisé et montagneux du comté de Boulder. Le 9 juillet 1989, une cigarette jetée sans précaution a allumé un incendie

forestier. L'incendie de Black Tiger a détruit les résidences installées parmi les arbres sur une pente escarpée. Au cours des six premières heures, le feu a brûlé 44 maisons et une superficie de 850 hectares.

On a évalué à 10 millions \$ la valeur des pertes en bâtiments et ressources naturelles, avec un million \$ supplémentaire pour éteindre le feu. Plus de 500 pompiers des services locaux, fédéraux et de l'État, ont été mobilisés pour maîtriser l'incendie et protéger les maisons sur son passage.

L'incendie de Black Tiger et les pertes de maisons ont été le résultat de plusieurs facteurs communs aux incendies en zone périurbaine :

- le manque de pluie;
- une vague de chaleur prolongée;
- de grands vents;
- des pentes escarpées;
- l'accumulation de combustibles forestiers en raison des pratiques modernes de suppression des incendies;
- l'utilisation de matériaux de construction inflammables;
- un accès difficile aux sites pour les véhicules d'urgence;
- l'absence de secteurs de combustibles réduits entre les maisons et les combustibles forestiers.

L'incendie de Black Tiger a entraîné les plus grandes pertes causées par un incendie forestier dans l'histoire du Colorado. Les conditions qui ont contribué à ce feu existent dans plusieurs comtés de l'État du Colorado.

◀ La trousse de sécurité face aux incendies forestiers, *Wildfire Safety Kit*, contient de l'information sur la sécurité-incendie en zone périurbaine, la sécurité relative aux lignes électriques et les règlements sur le brûlage à l'extérieur.

► L'incendie de Black Tiger a entraîné les plus grandes pertes causées par un incendie forestier dans l'histoire du Colorado. Les conditions qui ont contribué à ce feu existent dans plusieurs comtés de l'État du Colorado.



PHOTO : INFA

L'étude de cas de l'incendie de Black Tiger contient 23 recommandations pour réduire à l'avenir les pertes catastrophiques causées par les incendies forestiers dans le comté de Boulder. Plusieurs de ces recommandations traitent du besoin de déterminer le danger potentiel d'un incendie forestier dans les futurs secteurs de construction résidentielle.

Le comté de Boulder a donc élaboré un système d'identification et d'atténuation des dangers d'incendie de forêt en zone périurbaine, le *Wildfire Hazard Identification and Mitigation System* (WHIMS). Le WHIMS a été mis en place en 1992 pour les zones périurbaines le long du chaînon frontal des Montagnes rocheuses, sur plus de 110 000 hectares à partir de la ville de Boulder jusqu'à la limite ouest du comté.

En utilisant l'analyse informatique et un logiciel de cartographie, le système relie les données sur l'évaluation des risques, l'aménagement forestier, le comportement des incendies forestiers et l'extinction des incendies. Le district de protection contre les incendies et la collectivité sont aussi concernés. Le WHIMS est conçu pour l'identification du danger d'incendie de forêt, l'éducation et la motivation des propriétaires, la planification devant l'approche d'un incendie forestier, l'intervention d'urgence, l'aménagement du territoire, la gestion des terres, l'évaluation des risques et l'évaluation des sinistres.

Les données sur les caractéristiques des terrains, sur la propriété des terres et des bâtiments sont fournies par les services publics locaux. En collaboration avec les propriétaires fonciers, les pompiers volontaires locaux du district de protection contre les incendies effectuent une enquête sur les dangers pour les lots résidentiels. Le service d'incendie local donne l'information sur les accès et les sources d'eau.

À l'aide d'un système informatique, les données sur la propriété des terres et des bâtiments sont mises en corrélation avec les données physiographiques (pente, orientation, type de combustibles), les données de l'enquête sur les dangers pour les lots résidentiels et l'information sur l'accès et l'alimentation en eau dans la localité. Les données sont compilées et analysées pour produire deux cartes sur les cotes de danger, une carte illustrant le danger existant et une carte illustrant le danger prévu après la mise en place de plusieurs mesures d'atténuation proposées pour la localité.

Un des plus grands avantages du WHIMS est le contact direct, la participation et l'expérience éducative pour les propriétaires fonciers et les pompiers bénévoles au cours des enquêtes sur les dangers. Les propriétaires fonciers obtiennent de l'information sur les dangers d'incendie en zone périurbaine, alors que les pompiers acquièrent des connaissances directes sur les dangers dans des secteurs précis, qu'ils utiliseront dans l'avenir pour

éteindre les incendies forestiers.

L'information issue du WHIMS est donnée à ceux qui l'utiliseront. Un recueil de cartes est remis au district de protection contre les incendies et à d'autres organismes d'intervention; il montre les parcelles de terrain, la topographie, les enquêtes sur les dangers, les renseignements sur l'eau et l'accès et les cotes de danger « avant » et « après ». L'information est présentée à la collectivité pour une discussion sur les mesures d'atténuation des risques, aux planificateurs de l'utilisation des terres pour la préparation de plans et d'études sur l'aménagement du territoire, et aux districts de protection contre les incendies pour la planification devant l'avance des incendies forestiers.

Le but du programme est de mener à bien le WHIMS dans chaque district de protection contre les incendies dans les secteurs montagneux du comté de Boulder, y compris les franges urbaines de la ville de Boulder. Une étude menée un an après la fin du premier programme du WHIMS, montrait que 22 pour cent des 377 maisons avait mis en place les mesures d'atténuation, de l'élagage des branches à la réfection des toits. Récemment, un plan conjoint de réduction des combustibles a été créé pour 42 maisons dans le premier secteur du WHIMS.

- rallier les bénévoles des services d'incendie locaux au programme, et créer une interaction directe entre les pompiers et les propriétaires, ce qui a augmenté la sensibilisation des deux parties;
- motiver les propriétaires à prendre leur responsabilité dans la réduction des dangers d'incendie autour de leur maison, en identifiant le danger et en déterminant les mesures d'atténuation les plus appropriées au danger;
- proposer des options pour les nouveaux aménagements dans les secteurs à risque.

Victoria, Australie

La région de Victoria est une des régions les plus vulnérables aux feux de brousse et les risques augmentent au fur et à mesure que la ville de Melbourne s'étend dans la brousse. Depuis 1939, Victoria a subi 14 grands incendies en zone périurbaine, qui ont entraîné la perte de 211 vies humaines et de plus de 4 500 bâtiments. Le 16 février 1983, les feux du « mercredi des Cendres » ont provoqué la perte de 47 vies humaines et de plus de 27 000 têtes de bétail, et la destruction de plus de 2 000 maisons.

Après les grands feux de la région de Victoria en 1939 et 1944, une commission royale a recommandé la mise en place d'un organisme unique de lutte contre les incendies pour la zone rurale de Victoria. Le 2 avril 1945, un organisme de protection contre les incendies, la Country Fire Authority (CFA), a été mise sur pied et elle est devenue une des plus grandes organismes bénévoles de services d'urgence au monde.

La CFA a la responsabilité de la prévention et suppression des incendies dans la zone rurale de Victoria. Il y a présentement 1 219 brigades de la CFA dans les localités, comprenant 70 000 bénévoles desservant tous les secteurs de la région de Victoria et la banlieue de Melbourne. Il y a 2,5 millions d'habitants dans le secteur couvert par la CFA. Le financement de l'organisme vient des primes d'assurance contre l'incendie (77,5 %) et du gouvernement de l'État (22,5 %).

Tout en maintenant de solides moyens de lutte contre l'incendie, la CFA s'est efforcée d'aider la collectivité à éliminer ou réduire les risques en encourageant les membres de la collectivité à assumer la responsabilité de leur propre sécurité, et en les aidant à réduire les risques. En partenariat avec les écoles, la CFA enseigne aux enfants la sécurité-incendie à la maison et comment survivre aux feux de brousse. Chaque année, des émissions de télévision par satellite, l'unité d'éducation mobile de la CFA et des visites des brigades locales informent des milliers d'enfants.

Le programme *Community Fireguard* (collectivité coupe-feu) est un programme de la CFA pour l'éducation et l'habilitation des collectivités, conçu pour réduire les pertes de vies humaines et de biens matériels dues aux incendies forestiers. Il s'adresse à de petits groupes de personnes vivant dans des secteurs à risque élevé d'incendie, qui prennent la responsabilité de leur propre sécurité. Les résidents apprennent tout ce qu'il faut savoir sur les incendies



COUNTRY FIRE AUTHORITY
VICTORIA

forestiers et élaborent ensemble des stratégies de survie adaptées à leur situation. Les groupes de *Community Fireguard* sont appuyés par le personnel de la CFA et des bénévoles formés pour faciliter le processus d'apprentissage et d'élaboration de stratégies.

Depuis le début du programme en 1993, plus de 400 groupes de quartier se sont formés dans les zones périurbaines de Melbourne et les villes régionales. En collaboration avec la CFA et

le ministère des ressources naturelles et de l'environnement, les groupes de *Community Fireguard* ont réalisé des projets de réduction des combustibles; des sessions de formation sur la suppression des incendies forestiers, le comportement du feu et les techniques de survie face aux incendies forestiers. Dans le cadre de cette formation, on aide les résidents à élaborer des stratégies qu'ils peuvent comprendre et appliquer.

UN EFFORT COLLECTIF

Parmi les 20 groupes de *Community Fireguard* qui se sont formés à la suite de ces feux, il y a le groupe de Holy Hill, dont la rue se trouvait sur le périmètre de l'incendie de Ferny Creek. Ce groupe a fait paraître l'article suivant dans le bulletin de *Community Fireguard*, qui donne un bon exemple de coopération interinstitutions et de résidents décidés à se prendre en main.

« Notre groupe de *Community Fireguard* a été établi peu après l'incendie de Ferny Creek, le 21 janvier. Une de nos plus grandes inquiétudes était le risque d'incendie posé par le sous-bois dense et sec dans le parc national juste au-dessous de nos propriétés.

Notre facilitateur de la CFA nous a suggéré de communiquer avec le Department of Natural Resources and Environment (NRE) et de tenir une réunion sur place pour discuter de ce qui peut être fait. Lors de cette réunion, il a été entendu que le NRE brûlerait les ronces impénétrables le long de la vieille ligne de clôture et enlèverait la clôture, permettant l'accès à la forêt pour l'élimination graduelle des combustibles et mauvaises herbes en face de nos propriétés.

Au cours des jours suivants, le personnel de NRE a fait ce qu'il avait dit qu'il ferait. Le conservateur local du parc a participé à notre réunion suivante où nous avons décidé de travailler avec l'administration des parcs de Victoria pour nettoyer le secteur. Depuis, il a participé à

chacune de nos corvées et nous a donné beaucoup d'information sur l'identification des plantes et le comportement du feu. Le fait de travailler comme un groupe d'« amis » du parc National, signifie que nous sommes couverts par leur régime d'assurance.

Après avoir discuté de notre projet avec notre capitaine local de la CFA, nous avons été enchantés de voir arriver un camion-citerne et une équipe de cinq personnes armées de râteaux et de bèches pour participer à notre corvée. Ils ont travaillé avec nous pendant deux heures et ils ont surveillé nos feux. Nous avons fait beaucoup de progrès ce jour-là, car d'autres résidents sont venus nous aider, y compris des gens venus d'ailleurs.

Le projet n'a pas pris beaucoup de temps ni d'organisation, mais il a grandement réduit le risque d'incendie dans notre secteur. En moyenne, nous travaillons environ deux heures une fin de semaine sur trois. Sans les ronces et les détritrus, le quartier a bien meilleure apparence et les gens sont très motivés pour la prochaine corvée. C'est aussi une bonne occasion de placoter avec les voisins, ce qui est plutôt rare de nos jours. »

Le programme *Community Fireguard* s'est révélé un moyen efficace de rendre la collectivité moins vulnérable, d'augmenter le niveau de préparation et de faciliter l'élaboration par les résidents de stratégies autonomes de survie en zone périurbaine.